

L'ÉDITO

Pascal Martin
**LA BOUCHE
EST LE REFLET
DE LA SOCIÉTÉ**

Il n'est pas simple de s'y retrouver dans les méandres de la Sécu. Entre les syndicats et les mutuelles qui l'estiment en plein détricotage et la majorité gouvernementale qui jure ses grands dieux que son budget augmente

d'année en année, le diagnostic est tout sauf clair. Allons-nous vers un système de santé à l'anglo-saxonne ? Ou avons-nous réussi à préserver l'un des plus beaux acquis de l'Etat providence ? La vérité est sans doute au milieu du gué.

Ce qui se passe aujourd'hui dans les cabinets de dentisterie nous apprend en tout cas que la Santé publique est un terrain des plus fragiles. Des chiffres obtenus auprès des mutuelles révèlent que la moitié des Belges ne se font pas soigner régulièrement les dents. Depuis 2014, après une hausse due aux campagnes de sensibilisation portant sur le « trajet de soins bucco-dentaires » (TSB), leur nombre a diminué sensiblement. Récompenser la fréquentation du dentiste par une facture revue à la baisse ne constitue pas la panacée.

Ne contestons pas à ceux qui ont mis en place le « trajet de soins bucco-dentaires » la volonté de bien faire. Un corps sain passe

**Récompenser le passage
chez le dentiste
ne constitue pas la panacée**

par une dentition saine, on l'a bien compris. La bouche est le « miroir du corps » et l'absence

de soins voit s'y refléter nombre d'infections potentiellement sévères. Conserver un bon état physique est ici une affaire d'hygiène et de responsabilité personnelles. Au cas contraire, la facture risque de s'alourdir. Et de devenir le problème de tous au nom du principe de solidarité. Mais on le voit : le vieux truc du « bâton et de la carotte » ne constitue pas une solution infaillible. La preuve : la perspective d'honoraires allégés ne suffit pas. Sauf à penser que le « trajet de soins bucco-dentaires » est encore trop permissif, que le surcoût imposé aux négligents n'est pas suffisamment dissuasif, la méthode reste imparfaite. Et tant pis pour la Sécu.

En réalité, rendre le patient seul responsable de sa santé est un peu facile. Car une bonne dentition passe aussi par une bonne alimentation, soit un luxe là où la *junk food* triomphe. Question de finances, mais aussi de proposition et/ou d'éducation. Il faut y ajouter la cigarette, l'alcool... Bref, la bouche n'est pas que le reflet du corps, elle est aussi le reflet de la société. Une société livrée aux intérêts de certains pans de l'agroalimentaire et de l'industrie du tabac, moyennant quelques lois plus ou moins cosmétiques.

Reste à évoquer l'offre insuffisante de dentistes. Et là, on ne nous en voudra pas de constater que si le politique limite désormais l'accès aux études de médecine, il vient par ailleurs de reconnaître la profession d'hygiéniste bucco-dentaire pour aider à combattre la pénurie de dentistes dans certaines régions. Ce qu'on appelle une gestion en dents de scie...